



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Plusieurs-groupes-engages-contre-le-nucleaire>

Réseau Sortir du nucléaire > Presse > Nos communiqués de presse > **Plusieurs groupes engagés contre le nucléaire lancent une campagne internationale pour maintenir le nucléaire hors des négociations sur le climat**

17 juin 2015

Plusieurs groupes engagés contre le nucléaire lancent une campagne internationale pour maintenir le nucléaire hors des négociations sur le climat

Un cortège antinucléaire sera organisé lors de la marche pour le climat qui se tiendra à Paris en décembre.

Des groupes engagés contre le nucléaire issus de plusieurs continents lancent aujourd'hui une campagne internationale dans la perspective du sommet sur le climat qui se tiendra à Paris en décembre, pour garantir que les négociateurs n'écouteront pas les fausses promesses du lobby de l'industrie nucléaire.



Une partie de ces groupes s'était déjà engagée pour contrer le lobby nucléaire lors des négociations de la COP6 à La Haye, ce qui avait permis de retirer le nucléaire des "Mécanismes de Développement Propre" prévus par le Protocole de Kyoto. Certains ont également participé à l'organisation d'un grand cortège antinucléaire lors de la Marche des Peuples pour le Climat qui a rassemblé 400 000 personnes à New York en octobre 2014.

Ces groupes sont les premiers signataires d'une pétition internationale adressée aux dirigeants du monde entier, qui est ouverte aujourd'hui à la signature des organisations qui souhaitent se joindre à cette démarche pour un monde sans nucléaire et sobre en carbone. Ce texte peut être signé en ligne à l'adresse suivante : www.wiseinternational.org/campaign/sign-petition

"Le protocole de Kyoto, qui va bientôt prendre fin, exclut à juste titre le nucléaire des possibles solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Mais l'industrie nucléaire, de concert avec certains pays, pousse pour présenter cette technologie dangereuse et polluante comme une option respectueuse du climat", explique Peer de Rijk, de l'organisation WISE Amsterdam (World Information Service on Energy). "Nous appelons de nombreuses organisations à nous rejoindre pour contrer les activités du lobby nucléaire pendant la COP21 et faire en sorte que les dirigeants se prononcent pour les énergies renouvelables".

"Face au gouffre financier d'Areva, dont les conséquences seront supportées par les consommateurs et les contribuables français, nous exigeons une sortie en urgence du nucléaire au lieu d'un rafistolage des vieux réacteurs. La France doit arrêter tout soutien à une industrie nucléaire polluante, coûteuse, dangereuse et en déclin", déclare Danyel Dubreuil, coordinateur des campagnes du Réseau "Sortir du nucléaire". "La COP21 ne doit surtout pas donner prise à la tentative désespérée de certains de sauver le nucléaire français en le faisant passer pour un atout pour le climat. Nous condamnons le sponsoring de la conférence climatique par des entreprises polluantes comme EDF et nous dénoncerons toutes les tentatives de greenwashing de l'industrie nucléaire lors de ce sommet."

"Le nucléaire n'est en aucun cas une solution pour le climat", explique Michael Mariotte, président du Nuclear Information and Resource Service, basé aux États-Unis. "Le nucléaire est sale, dangereux et cher ; il n'est pas "décarboné" et il encourage la prolifération des armes atomiques. En revanche, les énergies propres comme le solaire et l'éolien ont vu leurs coûts baisser considérablement et sont

viables partout, de même que les mesures d'efficacité énergétique. Comme le montre une étude récente de l'Energy Information Administration, un développement accru du nucléaire ne ferait que détourner les financements de ces technologies, qui sont bien moins onéreuses et plus efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre rapidement, et donc bien plus appropriées pour faire face à l'urgence climatique".

"Le nucléaire est responsable de toute une série de violations des droits humains, des atteintes au droit à la vie et à la santé aux impacts sanitaires démesurés des mines d'uranium sur les peuples autochtones, les femmes, les enfants et les générations futures", déclare Sascha Gabizon, du réseau mondial de femmes Women in Europe for a Common Future. "Il est regrettable que le sommet sur le climat ait lieu en France, où l'industrie nucléaire a tous les pouvoirs".

"Voilà pourquoi nous viendrons tous à Paris, pour que les dirigeants ne s'engouffrent pas dans une impasse nucléaire qui appartient au passé"

Contact presse : Danyel Dubreuil - 06 85 23 05 11

Chargée de communication : Charlotte Mijeon - 06 64 66 01 23